

LE PALOMAR



Cest peut-être le nœud le plus employé : chaque fois que l'on désire relier tout ce qui comporte une boucle ou un œillet (émerillon, hameçon, etc.). Il n'est pas très volumineux, ni long à exécuter.

Les professionnels s'en servent pour monter leurs lignes et leurs palangres, de préférence à tout autre. C'est l'impératif « rapide/solide » qui les a amenés à faire ce choix. Beaucoup de pêcheurs sportifs, également, ne jurent que par lui, et ne s'encombre pas de certaines finesses de montage qui, bien évidemment, offriraient encore plus de sécurité que le palomar, mais demanderaient vingt minutes, montre en main, pour leur réalisation.

Certains hameçons, destinés soit à la pêche amont, soit à la recherche de certains poissons en surfcasting (tel les Pearce Holden, Breakaway, Mustad dans certaines séries) possèdent un œillet ni muscule, et il n'est pas possible d'employer le palomar avec eux.

Le palomar est destiné aux mêmes usages que le nœud de pendu et le choix n'est pas toujours facile à faire. Disons que, pour un hameçon destiné à être recouvert par des vers fins et fragiles, néreïdes par exemple, il faut mieux utiliser le nœud de pendu car le palomar, plus volumineux, n'autorise pas cette technique.

USAGE : Relier à un nylon tout ce qui comporte un œillet, à la condition expresse que cette pièce soit libre.

AVANTAGE : Facile et rapide à réaliser. Bon maintien, ne fragilise pas le nylon.

INCONVENIENT : On ne peut l'utiliser que pour des pièces non attachées à l'autre extrémité (cf. Emerillon par exemple).

LES CONSEILS DE LA PÊCHE EN MER : Lorsque l'on utilise deux nœuds reliant la même pièce (buldo ou émerillon) et le même nylon en corps de ligne et bas de ligne, il est intéressant d'utiliser le palomar côté corps de ligne (en premier), et un nœud de pendu (ensuite), côté leurre : c'est le nœud de pendu qui cassera le premier.

